

Violences conjugales : les femmes pauvres sont les premières touchées



Selon une étude de l'Observatoire national de la délinquance et des réponses pénales, il y a quatre fois plus de victimes de violences conjugales chez les femmes pauvres.

Les violences conjugales ont plus souvent lieu dans les ménages à faibles revenus. Une étude publiée ce mardi par le quotidien "La Croix" et réalisée par l'Observatoire national de la délinquance et des réponses pénales (ONDRP) en partenariat avec l'Insee indique en effet qu'il y a quatre fois plus de victimes de violences conjugales chez les femmes pauvres. Plus de 3,5% des femmes du premier décile de niveau de revenus, c'est-à-dire les 10% de celles dont le revenu est le plus faible, se sont déclarées victimes de violences sur deux ans. Le taux est en revanche quatre fois plus faible pour les femmes appartenant aux 10% de ménages aux revenus les plus élevés.

L'étude révèle par ailleurs que près de 2%, 1,84% exactement, des femmes ont subi en deux ans des violences physiques ou sexuelles de la part de leur conjoint ou ex-conjoint. Ce chiffre est près de trois fois supérieur à celui du nombre d'hommes victimes de violences conjugales qui s'élève à 0,64%. 1,25% des 67 000 personnes âgées de 18 à 75 ans ayant été interrogées entre 2008 et 2012 ont donc été victimes de violences, ce qui correspond normalement à un nombre de victimes déclarée d'"environ 542 000" selon l'ONDRP.

L'étude révèle également que les personnes âgées de 35 à 44 ans sont bien plus touchées par les violences physiques ou sexuelles que les autres tranches d'âge. Selon l'ONDRP, 1,08% d'hommes et 2,81% de femmes appartenant à cette tranche d'âge ont en effet avoir été victimes de violences de leur conjoint ou ex-conjoint. Au contraire, la proportion de personnes se déclarant victimes est inférieure à 0,4% pour les 65 à 75 ans.